

au moment où Fabulé franchit le seuil de la porte. La figure hideuse du nègre la glaça d'horreur.

—Allons, mademoiselle, dit Fabulé en brandissant son bangala qu'il tenait à la main, vous êtes prisonnière.

—Prisonnière de qui? demanda Antillia.

—De moi Fabulé, capitaine des esclaves marrons.

—Miserable insolent! hurla le chevalier d'Autanne, sors d'ici!

Le nègre fit un pas en avant. M. d'Autanne, comme s'il eut retrouvé tout à coup ses forces qui, seules, l'avaient abandonné, et non point son énergie ni son courage, se leva, et écartant Antillia vivement, il saisit d'un bras rajeuni son épée, qu'il n'avait jamais souffert qu'on éloignât de lui.

—Sors d'ici, misérable! répéta-t-il à Fabulé et en faisant un mouvement pour s'élançer sur le nègre, sors, ou je te tue comme un chien.

—Pauvre vieux béké (pauvre vieux blanc)! fit le nègre en haussant les épaules de pitié. Et sans paraître s'inquiéter des impuissantes menaces du chevalier, Fabulé marcha vers Antillia, qui se refugia derrière son père.

L'épée menaçante du vieillard gardait la jeune fille, et cette épée était tenue d'une main si résolue et si habile encore, malgré sa faiblesse, que Fabulé se laissa intimider un instant. L'attitude ferme et énergique du chevalier, sa haute stature, son regard de feu, les glorieuses cicatrices de son visage et de sa poitrine nue exercèrent une sorte de fascination sur le nègre.

Ce n'était pas de la peur qu'il éprouvait, c'était cette terreur tenant du prestige que les blancs ont toujours imposée aux nègres. Fabulé eut un éblouissement. S'il se fût trouvé seul en face de ce vieillard qui se dressait devant lui comme le fantôme du courage, je ne sais pas s'il n'eût pas pris la fuite. Mais ses compagnons étaient là, les regards fixés sur lui; il leur devait cet exemple de ne pas paraître trembler devant un vieillard. Fabulé passa la main sur ses yeux, comme pour rompre l'espèce d'influence magnétique qu'il subissait.

Il frappa de son bangala l'épée du chevalier, qui ne parut pas broncher.

—Tonnerre! hurla le nègre, à qui le sang de la colère monta au visage.

—Courage, mon père! dit la jeune fille exaltée par l'émotion de cette scène.

Fabulé s'avança de nouveau; et en même temps qu'il se jetait sur le vieillard en brandissant son arme, il allongea les deux mains pour saisir Antillia. Si habilement brutal que fut ce mouvement décisif, puisqu'il renversa le chevalier sur son fauteuil, l'épée de Fabulé rencontra la pointe de l'épée. Il sentit le froid de l'arme entrer dans ses chairs, et le sang jaillit. Cette blessure légère exaspéra le nègre; il recula de deux pas et saisissant son bangala des deux mains, il en asséna un coup terrible sur la tête du vieillard, qui poussa un rugissement et roula sur le sol, le crâne fendu.

Un chœur infernal de cris et de rires salua ce triomphe de Fabulé, qui crut sa victoire assurée. Mais Antillia, couverte du sang de son père, avait ramassé l'épée tombée de ses mains; et sans bien savoir, la pauvre enfant, l'usage qu'elle en pourrait faire, elle l'opposa aux attaques du bandit. On eût dit que ce vieux sang de soldat dont elle était inondée, avait passé dans ses veines.

Inhabile à se servir de cette lourde et vaillante épée, qu'en toute autre circonstance sa main délicate n'eût pas même pu soulever, elle s'adossa à la muraille, menaçante comme une lionne et résolue à vendre chèrement sa vie plutôt que de laisser sa liberté à ce nègre insolent.

Fabulé commença par sourire et par hausser les épaules, en voyant l'attitude d'Antillia, et il crut qu'il suffisait de vouloir bien réduire cette jeune fille.

Il ne put cependant se défendre d'un mouvement d'admiration pour cette bravoure inattendue.

—Bon béké, murmura-t-il, fait toujours de braves enfants.

Cette sentence, l'équivalent de notre proverbe: «Bon sang ne peut mentir», une fois dite, Fabulé, pour qui le temps pressait, résolut d'en finir avec ce long et sanglant drame, dont le dénouement lui était confié. Il s'avança hardiment sur Antillia, espérant l'intimider: mais la jeune créole arrêta par une pointe les premiers pas du nègre.

Fabulé brandit dans sa main cette même arme qui avait, tout à l'heure, terrassé le vieillard.

Se rappelant qu'il n'avait pas l'ordre d'user de violence à l'égard de la jeune fille, il abattit son bangala sur l'épée qui vacillait entre les doigts d'Antillia, sans pourtant que celle-ci l'abandonnât.

Un des compagnons de Fabulé, voulant

aider son chef, et profitant du moment où la pointe de l'épée que tenait Antillia était abaissée, se rua sur la jeune fille pour s'emparer d'elle. Antillia, qui vit ce mouvement, releva son arme et la présenta au nègre; celui-ci reçut le coup en pleine poitrine.

Effrayée tout à coup au spectacle de cet homme agonisant et se roulant dans les douleurs de la mort, Antillia porta la main à ses yeux en poussant un cri.

Fabulé saisit alors la créole par les deux bras pour l'entraîner. Mais elle sentit renaître toute son énergie; se dégageant par des efforts désespérés de l'étreinte robuste de l'esclave, et renversée sur le sol, elle s'accrocha à tous les meubles, à tous les objets que rencontraient ses doigts crispés: un moment, ce furent les vêtements de son père, dont elle emporta des lambeaux. Enfin elle enlacha entre ses bras comme une suprême planche de salut, le cadavre du nègre qu'elle avait tué, et avec une telle vigueur, que Fabulé désespéra de pouvoir l'en arracher sans briser ses membres. Il jugea prudent, pour en finir plus promptement, d'emporter, liés ensemble dans un hideux accouplement, le cadavre du nègre et la jeune fille. Fabulé chargea sur ses épaules sa double proie et s'enfuit.

Lucinde était arrivée à la case de son maître cinq minutes à peine après le départ de Fabulé. Elle fut prise d'éblouissement à la vue du corps du vieux chevalier et au miroitement du sang qui inondait le plancher.

Elle appela à grands cris sa maîtresse, parcourut la maison déserte, qu'elle rempli de ses lamentations, et constata, les preuves ne manquaient pas, que l'assassinat du chevalier d'Autanne n'était pas le seul crime commis. Les traces de cette lutte énergique, désespérée que nous avons racontée, étaient là; Antillia avait été la victime d'une infâme lâcheté; elle avait été évidemment enlevée: — par qui?

Les idées se pressèrent d'abord confuses dans la tête de Lucinde; mais elle se souvint tout à coup de cet amour pour Antillia qu'elle avait surpris dans les regards de Macandal. Il n'y eut plus de doute dans sa pensée: Macandal était l'auteur du crime.

Malheureusement, l'unique preuve qui eût pu convaincre Lucinde de son erreur, avait disparu. Fabulé, en emportant avec lui le cadavre du nègre, que la jeune négresse aurait reconnu pour appartenir à sa bande, avait enlevé la seule preuve qui pût le faire soupçonner.

Lucinde, éperdue alors, à moitié folle, prit en courant le chemin de l'habitation Du Buc, où nous l'avons vue arriver hâlante et s'évanouir aux pieds d'Henri.

XAVIER EYMA.

(A continuer)

AVIS A NOS ABONNES DE MONTREAL

Notre collecteur commencera ces jours-ci la perception de ce qui nous est dû à Montréal pour abonnement à L'Opinion Publique.

Les frais encourus par la publication de notre journal sont très-considérables, et le paiement régulier de la souscription par les abonnés pourra seul nous permettre de le continuer et de lui faire subir les améliorations que nous avons en vue. Cette question du paiement régulier est d'une importance vitale pour nous, et si nos amis désirent continuer à recevoir notre feuille, il faut de toute nécessité qu'ils soient punctuels à acquitter le prix de leur abonnement.

Nous les prions donc de se tenir prêts à régler avec notre agent à sa première visite, afin de lui épargner des courses inutiles.

L'ADMINISTRATION.

La *Stadscon*, Compagnie d'assurance contre l'incendie, répudie tout engagement dans la transaction de ses affaires avec les autres Compagnies. Elle marche seule et gradue ses primes dans la proportion du risque encouru; et par suite de son système de directeurs dans les grands centres des affaires, elle assure aux porteurs de ses polices tous les avantages d'une compagnie locale connaissant parfaitement la nature des risques qu'elle entend de couvrir dans la localité où elle opère.

Le bureau de la Compagnie à Montréal est convenablement situé pour la transaction rapide des affaires, au No. 13, Place-d'Armes.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital, - - - - - \$6,000,000

Actif Disponible, - - - - - pres de - \$1,200,000



OFFICIERS:

Président: J. F. SINCENNES.
Gérant Général: ALFRED PERRY.
Assist.-Gérant: DAVID L. KIRBY.

Vice-Président: JOHN OSTELL.
Sec. et Tris.: ARTHUR GAGNON.
Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

ACTIF EN OR

Table listing assets in gold including Bonds of the U.S., Bonds of the City of Quebec, and various bank stocks, with a total of \$1,175,237.50.

PASSIF

Toutes Réclamations pendantes pour Pertes, Billets payables, et divers Comptes dus par la Compagnie: \$149,291.50

Assure tous les Risques d'Incendie, ainsi que les Bâtiments voyageant dans les eaux intérieures et leurs Cargaisons, et les Frêts et Cargaisons des Navires à vapeur et à voile Océaniques de première classe.

BUREAU PRINCIPAL: 160 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 6-45-4-141

A VENDRE

CEUVRES COMPLETES DE L'ABBE CASGRAIN.

Toute personne qui expédiera à l'éditeur, M. Darveau, par la poste, dans une lettre affranchie, la somme d'une piastre et cinquante centins (\$1.50), recevra franco, par la poste, les œuvres complètes de l'Abbé CASGRAIN, formant les trois volumes suivants:

- 1o. Histoire de la Mère Marie de l'Incarnation, 1 vol. in-8o.
2o. Biographies Canadiennes, 1 vol. in-8o.
3o. Légendes Canadiennes et œuvres diverses, 1 vol. in-8o.

Chaque personne qui enverra le montant de douze exemplaires recevra le treizième gratis. Les conditions sont les mêmes pour le Canada et les Etats-Unis. Adresser comme suit: M. C. DARVEAU, Imprimeur, Rue de la Montagne, Québec. 6-44-54-140.

GRAND ASSORTIMENT DE MIROIRS DE TOUTES DIMENSIONS, Gravures et Chromos.

GAUTIER & VERVAIS, Graveurs et Fabricants de Cadres, RUE CRAIG, No. 554, MONTREAL. 6-37-13-128.

MM. MEILLEUR & Cie.

Attirent l'attention du public sur la variété de POELES DE CORRIDORS de premier choix qu'ils ont en vente à bon marché, entre autres:

- Le "GOLDEN LIGHT," "L'ARGAN," "L'AMERICAN BASE BURNER," "L'ORIENTAL," Etc.

POELES DE CUISINE:

- "L'OLIVE BRANCH," le "MARLBOROUGH," le "NEW ENGLAND RANGE," le "GOOD NEWS," Etc.

Leur assortiment de COUCHETTES est sans comparaison. Aussi Ferronnerie, Coutellerie, Baguettes d'Escalier, Corniches de Rideaux, etc., etc.

MEILLEUR & CIE.

652, RUE CRAIG, Près de la Rue Bleue. 6-37-26-129.

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE, PREPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Manière de s'en servir: Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante. Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.

Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette, CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Antienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

CARLE SANG, C'EST LA VIE.

CELEBER PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.")

LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR,

nettoie et élimine du sang toutes les impuretés et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infailible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente.

- Il guérit les Vieilles Plaies, les Plaies Ulcérées sur le Cou, les Plaies Ulcérées sur les Jambes, les Boutons Noirs sur la Figure, le Scorbut et ses suites, les Ulcères cancéreux, les maladies du Sang et de la Peau, les Enflures Glandulaires, l'Élimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause.

Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai.

Des Milliers de Témoignages attestent de son efficacité.

Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisnes, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MÉDECINES PATENTÉES de l'univers.

Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECAIRES: HALL, LINCOLN, ANGLETERRE.

Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MEROER & Cie., MONTREAL

Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-25-52-114

FOURNAISES A AIR CHAUD

EN FER BATTU de Manufactures Américaines, simples dans leur construction, DONNANT LE PLUS DE CHALEUR, AVEC LE MOINS DE CHARBON, ne dégageant aucun gaz, et se réglant très facilement.

Chez L. J. A. SURVEYER, No. 524, RUE CRAIG.

POELES! POELES!! 1875.

POELES A CHARBON pour passage, les plus améliorés, de toute dimension. Chez L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig, Montréal. 6-19-52-105

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE

spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout EPICIER vinaigre importé. En gros et en détail VINAIGRERIE en Entrepôt de Montréal 41, r. Bonsecours. 6-28-26-103

"L'OPINION PUBLIQUE"

Publiée tous les Jedis à Montréal, Canada, Par la Compagnie Burland-Desbarats.

ABONNEMENT: \$3.00 par année. Aux Etats-Unis: 3.50 Par numéro: 7 Centins.

Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal.

ANNONCES: 10 Centins la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés.

On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois. Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration.

L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements. Lorsqu'un abonné change de domicile, il doit en donner avis huit jours d'avance.

Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.